

Le Front

Hebdomadaire des étudiants et étudiantes de l'Université de MONCTON en ACADIE

le lundi 22 novembre 1982

Vol. 19 no. 10

RADIOTHON RECORD MONDIAL 82

viens dire

ton mot!

début: 14h00 vend. 26 nov.
jusqu'à: 14h00 sam. 27 nov.



La FEUM c'est nous



Sommaire

EDITORIAL.....	2
POLITIQUE ETUDIANTE.....	3-4
CULTURE ET ARTS.....	7
ECHOS DES FACULTES.....	8
ACTUALITE INTERNATIONALE.....	9
EN ACADIE.....	10
SPORTS ET LOISIRS.....	11

A TOUS (TES)

LES ETUDIANTS (ES)

Objet: Convocation à une assemblée générale de la Fédération des Etudiants de l'Université de Moncton qui aura lieu le mardi 30 novembre à midi (12h00) au local 163 de l'édifice des Sciences infirmières.

Ordre du jour

1. Ouverture de l'assemblée
2. Election d'un(e) président(e) d'assemblée
3. Election d'un(e) secrétaire
4. Centre social
5. Amendements à la constitution
6. Expulsion
7. Système de contrôle interne de la F.E.U.M. et de ses comités (Front, Corps de police étudiant, Fêtes d'automne et Kacho)
8. Etudiants de moins de 19 ans
9. Autres
10. Levée de l'assemblée

Pierre Landry,
Président

**VENEZ EXERCER
VOTRE DROIT**

Poste à combler

"Les Média Acadiciens Universitaires Inc." est à la recherche d'un ou d'une:

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)
pour la radio CKUM-MF

ATTRIBUTIONS:

Le (la) directeur(trice) générale(e) est responsable des affaires courantes de la corporation. Plus spécifiquement, il (elle) devra être en mesure d'assurer une coordination générale des activités de CKUM-MF ainsi que de créer un esprit qui sera propice à l'implantation d'un bon climat des travaux. Il(elle) devra aussi exécuter toutes les tâches qui lui seront déléguées par le conseil.

ÉLIGIBILITÉ

Tout(e) étudiant(e) qui a versé à la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton Inc. la cotisation annuelle dont le montant est déterminé par celle-ci.

GÉNÉRALITÉ

Le (la) directeur (trice) sera élu lors d'une réunion spéciale des Média Acadiciens Universitaires Inc. La durée du mandat sera de un(1) an.

Une bourse de mérite sera aussi reliée à ce poste. La période de mise en candidature débutera le mardi 22 novembre 1982 pour se terminer le lundi 6 décembre 1982 à 18h00. Faire parvenir votre mise en candidature accompagnée d'un curriculum vitae à:

Poste de Directeur(trice) Général(e)

A/S Gilles Bernier

CKUM-MF

Maison des Étudiants

EDITORIAL

page 2

La Balle est dans le Camp de la F.E.U.M.

A BATON ROMPU AVEC

M. FINN

page 3

AVIS:

M. Yves Laplante a été nommé par le conseil d'administration de la F.E.U.M., gérant par intérim jusqu'au 1 décembre.

M. François Gosselin a été nommé par le conseil d'administration de la F.E.U.M., trésorier par intérim jusqu'au 1 décembre.

Ces décisions sont en vigueur depuis le jeudi 18 novembre 82.

ÉDITORIAL

La péréquation, encore la péréquation. Toujours la péréquation, enfin à quand cette péréquation.

Ce titre à lui-même peut suffire pour exprimer le caractère un peu archaïque que revêt ce problème de péréquation. (Péréquation, un des vieux dossiers de la F.E.U.M.). Loin de nous toute intention d'attiser le feu ou encore d'exprimer indirectement notre sympathie ou antipathie à l'une des parties en cause et pas plus que nous n'avons envie de nous faire l'avocat du diable.

En fait, une chose est certaine, la F.E.U.M. en parle, en discute, crée même des commissions... mais toujours est-il que le problème demeure entier. Et c'est depuis des mois.

Si la F.E.U.M. ne parvient pas encore à ébaucher des solutions qui soient acceptables, ceci pourrait trouver des explications, dans la complexité de la question elle-même (sans doute).

En effet, c'est avec pincement au cœur que nous faisons le constat de deux parties qui se disent l'autre pour défendre les intérêts de toute la communauté étudiante et misères de misères, elles n'arrivent jamais à un consensus quel contraste?

Chères étudiantes et chers étudiants, il vous appartient de juger. Et pour vous permettre de mieux appréhender cette impasse, laissez-nous vous tremper dans l'atmosphère lugubre de la situation, laquelle, au demeurant, touche tous les étudiant(e)s indistinctement.

En effet, d'aucuns n'ignorent que nous payons tous une cotisation de cinquante dollars (\$50) au début de chaque année universitaire. Nous savons tous(e)s aussi que de ces \$50, 15 (quinze) vont aux facultés et écoles de chaque étudiante et chaque étudiant respectif(ve), ce qui nous semble tout à fait normal. Mais alors, où réside le hic du problème? En scrutant les faits, il nous serait loisible de dégager ce problème.

Il ne serait pas vain de souligner que les grandes facultés (c-a-d celles renfermant un grand nombre d'étudiants) ont l'avantage, à l'aide de leurs gros budgets, de fournir à leurs étudiant(e)s une gamme de services: des

cantines, soirées... Mais nous nous devons de reconnaître qu'il y a des facultés et écoles qui, à cause du petit nombre de leurs étudiants, ne peuvent pas se permettre la même gamme des services.

Voilà où le bât blesse! Et c'est là que réside la gène et la justification de l'idée de péréquation.

Souignons tout de suite que toutes les facultés et écoles ont bien l'envie et la bonne volonté d'offrir les mêmes services à tous leurs étudiants, mais ce sont les moyens qui manquent à certains.

Parlons un peu de l'école de droit, si besoin en étant de citer un exemple. Cette école renferme une soixantaine d'étudiant(e)s. On n'a pas besoin d'un calculateur pour trouver son budget, c-a-d le montant qu'elle reçoit de la F.E.U.M. aux fins de cotisation étudiante. Ne soyez pas surpris si l'on vous apprenait que ce montant est juste assez pour payer les factures de téléphone.

In croyable! Mais c'est pourtant vrai! Et que peut-on alors faire de ces étudiant(e)s de l'école de droit, pour ne citer que ceux-là?

C'est donc le simple esprit d'équité qui a fait émerger l'idée de péréquation, destinée à aider les facultés et écoles à petit nombre d'étudiant(e)s à pouvoir offrir les mêmes types de services à leurs étudiant(e)s.

Mais si l'idée de péréquation, elle, a déjà vu le jour, la traduction de cette idée dans les actes, elle, traîne à venir. Pourquoi? Tout simplement parce que les facultés à grand nombre d'étudiant(e)s ne consentent pas à ce que la F.E.U.M. mette la main sur leurs budgets!

Dans l'entre-temps, les jours passent sans qu'aucune évolution de la situation ne soit encore en vue. On piétine, on s'enlise! Enfin, faudrait-il laisser cette situation persister ou ne serait-il pas préférable de trouver une solution, même de compromis?

Voilà encore un dossier important et qui vaut la peine d'être suivi de très près!

Sumbu Longhomo

La Balle est dans le Camp de la F.E.U.M.

Le dialogue, cette machine à solutions, puisse-t-elle devenir le litmotiv de l'année 82-83, disions-nous dans notre éditorial du numéro spécial de la dernière rentrée universitaire.

Pour revenir à reminiscence, à la lumière de ce qui s'est passé en avril dernier et sans trop d'accrochages, disions-nous, l'on pouvait relever que les relations entre l'administration de l'université et la Fédération des étudiants de l'université de Moncton (la F.E.U.M.) se sont dangereusement orientées vers le terrain de la confrontation.

Compte tenu de ce qui précède, nous avions lancé un cri d'alarme aux deux parties comme pour les placer en face de leurs responsabilités. Nous avions souligné dans le même éditorial qu'il n'est plus besoin d'insister, les événements d'avril dernier ayant démontré de façon péremptoire l'indispensabilité d'un nouveau "modus vivendi" dans le processus de résolution des problèmes qui se posent à notre université.

Finie l'époque de la confrontation stérile et destructive qui, la mort dans l'âme, doit faire place à une nouvelle ère faite d'esprit de dialogue et de parfaite compréhension mutuelle. Tout en recherchant la formation, nous devrions aussi aider notre université à grandir. En effet, aucune des deux parties (la F.E.U.M. comme l'administration de l'université) ne peut se retrancher quant à ses responsabilités dans la bonne marche de notre université et l'historio leur en rendra le jugement.

Mais nous devons, honnêtement obligé, affirmer aux yeux de toute la communauté étudiante que l'administration de l'université a fait preuve de compréhension et d'abnégation en acceptant de recevoir à bras ouverts le conseil d'administration de la F.E.U.M. "L'administration a accepté, un peu tard, de rencontrer la F.E.U.M.", diront certains d'entre nous.

Eh bien! Il nous semble qu'il vaut mieux tard que jamais, dit un vieil adage.

Présentement, la balle se trouve dans le camp de la F.E.U.M., l'entrevue nous accordée par M. Finn et que vous aurez le plaisir de lire dans les colonnes de ce même numéro est assez explicite à cet égard. Il appartient donc à cette dernière (La F.E.U.M.) de relancer le jeu sans se disculper sous quelque prétexte que ce soit. Sans vouloir prendre faits et cause pour l'administration de l'université ou pour notre fédération, dans les jours qui viennent nous ferons connaître à toute la communauté universitaire le point de vue officiel de la F.E.U.M. à travers l'entrevue que voudront bien nous accorder ses responsables. C'est donc une affaire à suivre.

Sumbu Longhomo

L'équipe du journal

Directeur - Sumbu Longhomo

Rédacteur en chef - Rodrigue Hébert

Nouvelles - :

Locales - Étienne Gignac

Culturelles et des arts - Sonia Eliev

Internationales - Virginie Saint-Louis

- Dala Peng

Sportives et des loisirs - Eric Fournier

Responsable de la Correction - Gisèle Collette

Responsable du Montage - Raymonde Arsenau

Soutien technique:

A. Correcteurs(trices):

- Aline Robichaud

- Dala Peng

- Réjean Roy

- Carole Bideau

B. Mise en page

- Hélène LaRoche

Photographe (responsable)

Jean-Guy Savoie

Photocomposition - Claudette LeBlanc

POSTES À COMBLER AU FRONT

Nous avons besoin du personnel pour la mise en page. Tous sont bienvenus.

POLITIQUE ETUDIANTE

À Bâton rompu avec M. Finn (Le Front fait parler M. Finn)

Le Front: À l'heure actuelle, l'administration de l'Université de Moncton est en bon terme avec la F.E.U.M.; peut-on penser que c'est l'ampleur des événements d'avril ou tout simplement une volonté tacite de leur côté de vouloir collaborer?

M. Finn: C'est un effort, M. Sumbu, je crois que de part et d'autre tant du côté de l'administration que du côté de la Fédération. Vous remarquerez bien que je n'ai pas eu l'occasion de discuter avec eux c'est juste une impression. J'ai nettement le sentiment que les deux côtés ont réalisé qu'ils avaient tout à gagner en se rapprochant et essayant de se comprendre, de travailler ensemble plutôt que de tirer chacun de son côté.

C'est le sentiment que ça donne actuellement. Ce n'est pas un secret de vous dire que de notre côté nous sommes interrogés au sujet des événements du mois d'avril, nous nous étions aussi interrogés sur les choses qui ont été dites et les gestes qui ont été posés.

Nous avions eu aussi l'avantage d'évaluer et d'étudier les résultats du sondage qui a été fait par les services d'aide aux étudiants et ça nous a révélé des choses et ça nous a indiqué qu'il faut qu'on encourage par tous les moyens possibles le dialogue le plus ouvert, le plus franc possible avec les étudiants. Et qu'on leur donne des réponses claires. Si on ne peut pas envisager telle ou telle chose, il faut le dire pourquoi mais si l'on peut il faut dire pourquoi également.

Nous avons réalisé que la masse étudiante manque beaucoup d'informations sur beaucoup de choses et ça c'est un point sur lequel nous entendons mettre l'accent. Faire circuler le plus d'information possible.

Le Front: Ne pensez-vous qu'il soit nécessaire d'avoir des rencontres périodiques mais alors avec des dates précises qui vous permettraient de vous assoir autour d'une table avec le conseil d'administration de la F.E.U.M. pour s'expliquer l'un l'autre les problèmes, comme vous le faites d'habitude avec l'ABPUM?

M. Finn: Je suis pleinement d'accord avec cette approche là. De fait, dès mon arrivée à l'Université, j'en ai convié les membres de la F.E.U.M. en une première occasion; nous avions soupé ensemble, nous avions eu une longue discussion.

L'an passé, au mois de mars, j'en ai convié à nouveau les membres de la F.E.U.M., nous avions passé trois heures ensemble à discuter des différents problèmes. Et à ce moment-là, je leur avais proposé d'institutionnaliser si vous voulez ce genre de rencontres. Je leur avais donné l'exemple de mon expérience que j'ai vécue depuis mon arrivée à l'Université avec l'ABPUM avec qui nous tenons ces réunions-là avec l'exécutif pratiquement tous les deux mois. Et, selon moi, ça aide énormément aux bonnes relations ainsi qu'à la bonne compréhension des problèmes et il n'y a rien que je souhaiterais mieux que de faire la même expérience avec la F.E.U.M. Je crois qu'on pourrait avoir une réunion au premier semestre facilement, on pourrait en avoir une autre au deuxième semestre et selon le cas, si on a besoin de se rencontrer beaucoup plus fréquemment c'est encore possible. Alors je suis prêt à lancer une invitation et s'ils sont prêts à venir me voir, on

va choisir des dates. Je suis pleinement d'accord.

Le Front: S'il vous était donné de rencontrer la F.E.U.M. à l'heure actuelle, à quelle date approximativement croyez-vous pouvoir la rencontrer compte tenu de vos occupations?

M. Finn: Je préférerais la première quinzaine de décembre prochain, le mois de novembre étant trop pris.

Le Front: On a tellement parlé des événements d'avril dernier, point n'est besoin d'y revenir. Mais j'aimerais savoir si vous envisagez la réadmission des étudiants non-réadmis en septembre dernier?

M. Finn: Non. La question des étudiants non-réadmis est une affaire réglée, classée. Nous n'avons pas fait cela à la légère. Nous avons pris cette décision après beaucoup de réflexion. Nous avons dû considérer en ce moment-là le bien de l'université, mais aussi le bien des autres étudiants. Nous avons ensuite soumis tous ce dossier-là au comité supérieur des réadmissions qui en est arrivé à la même conclusion. Je crois que c'est un dossier fermé en autant qu'on est concerné.

Le Front: Comment voyez-vous la mise en ondes récente de CKUM-MF?

M. Finn: Moi, je trouve que CKUM-MF est un exemple typique pour démontrer que les relations entre l'université et la F.E.U.M. peuvent être excellentes. Et que quand on veut vraiment dialoguer, on peut arriver à des choses intéressantes. Le dossier de CKUM-MF, si vous vous rappelez bien, a été refusé lorsqu'il a été présenté pour la première fois au conseil des gouverneurs. Le conseil des gouverneurs avait les raisons de ce refus. Lorsque je suis revenu au bureau après ma maladie du mois de janvier, j'ai pris ce dossier avec les représentants de la F.E.U.M. On s'est mis au travail pour trouver des solutions. Et puis on a trouvé des solutions. Je trouve que le projet actuellement est excellent parce qu'il est d'abord basé sur le bénévolat. Je trouve excellent qu'il ait un nombre d'étudiants qui puissent faire leur apprentissage dans le domaine de communication de façon pratique tout en rendant un service à la communauté qui les entoure.

J'aime l'esprit dans lequel ils le font et j'aime aussi l'approche réaliste qu'ils utilisent. Ils ont consulté, ils n'ont pas eu peur de prendre des avis. Cela m'amène à penser que ça va fonctionner. C'est l'exemple d'un projet qui, au départ, n'a pas pu être approuvé parce que l'administration n'était pas sur la même longueur d'ondes que les étudiants ou vice-versa. Mais en dialoguant ou en discutant, on a trouvé une solution.

Et puis des problèmes qui ont existé entre la F.E.U.M. et l'administration depuis deux ans que je suis ici, on aurait pu les régler tous si on avait pris la même attitude que celle vis-à-vis du projet CKUM-MF.

Le Front: Pour avancer l'université, quel rôle la F.E.U.M. devrait-elle jouer selon vous?

M. Finn: Moi, je trouve que la F.E.U.M. est, par définition, la représentante du corps étudiant vis-à-vis de l'administration de l'université. Je trouve que c'est une excellente occasion pour, d'abord, faire la preuve de la démocratie au travail sur le campus. Je trouve que c'est une occasion de communiquer avec la masse étudiante. Je trouve aussi qu'elle a un rôle sur lequel j'aimerais qu'elle mette



VITO'S PIZZA
726 MOUNTAIN RD.
MONCTON NB.
855-5000
LIVRAISON SUR LE CAMPUS
\$ 2.00, ETUDIANTS

énormément d'emphasis, c'est celui de l'information aux étudiants.

J'ai été surpris de voir, d'après les commentaires qui m'arrivent, que les étudiants ne connaissent pas le fonctionnement de l'université, ne savent pas pourquoi ils font une contribution de 50 dollars. Je trouve que la F.E.U.M. peut aider énormément sur le plan de l'information et de la communication aux étudiants. Je trouve aussi que la F.E.U.M. peut être un partenaire extrêmement important de l'université dans la poursuite de ses objectifs. Qu'il s'agisse de donner à l'université son caractère francophone, qu'il s'agisse même du problème de financement des étudiants, je pense qu'on a intérêt à travailler ensemble pour chercher des solutions. Qu'il s'agisse du problème de la qualité de l'enseignement, du problème de réussite dans les études, c'est en travaillant ensemble qu'on va améliorer tout ça. Moi, je vois la F.E.U.M. comme un organisme absolument essentiel.

Le Front: Quels sont les objectifs que vous vous êtes assignés cette année-ci?

M. Finn: Il y a deux objectifs principaux cette année en cours.

Le premier c'est de continuer et mener à bonne fin l'exercice de planification académique qui est déjà en cours depuis un an et demi. Nous voulons absolument répondre à la question de savoir qu'est-ce que l'université de Moncton doit offrir à ses étudiants dans les années '80 comme programmes d'études.

Deuxièmement, nous voulons à tout prix améliorer la qualité de notre enseignements, améliorer nos services. Nous poursuivons une politique d'excellence qu'on essaie d'atteindre. Ce n'est pas facile à atteindre, l'excellence. Mais c'est ça l'objectif qu'on veut. Et on croit que pour une bonne planification académique, par une bonne réflexion, qu'on

POLITIQUE ÉTUDIANTE

est capable d'améliorer beaucoup de choses. Alors, le premier projet que nous avons actuellement et que nous déposerons au sénat la prochaine fois, c'est un projet de formation globale de l'étudiant. Qu'est-ce qu'on donne aux étudiants(es) dans les années 80 à l'Université de Moncton comme formation globale, quelle sorte de bagage qu'on veut qu'ils aient au moment où ils vont sortir d'ici? Alors nous avons un projet que nous allons déposer au prochain Sénat et qu'on va faire discuter après par la communauté universitaire.

La deuxième chose, c'est que je veux continuer la campagne financière. Et dans cette campagne, il y a une partie qui devrait intéresser les étudiants, c'est celle du programme des bourses.

Actuellement, le montant de bourses disponibles à l'Université de Moncton, c'est-à-dire le capital qu'on doit avoir de disponible très bientôt, atteint presque déjà un million. On a eu 500,000 dollars de la compagnie Irving il n'y a pas tellement longtemps. On avait déjà le Fonds Clément Cormier et d'autres fonds environ 300,000 dollars. Il y a à peu près d'autres 300,000 dollars qui sont inclus dans la proportion de la campagne qui doit aller pour des bourses.

Alors mon objectif c'est essayer de monter un fonds de bourse qui pourra atteindre un jour 2 millions ou 2 millions et demi, et qu'on soit capable de prendre les intérêts de cet argent-là annuellement et les donner en bourses sur les trois campus au prorata du nombre d'étudiants. Ça c'est un objectif que j'avais quand je suis venu ici, et que je veux mener à bonne fin avant de terminer mon mandat. Pour cette année, ce sont là les deux principales choses: la planification académique et la campagne financière.

Le Front: Là vous anticipez ma septième question. Je voulais en effet vous demander si vous avez quelque chose à dire de la campagne financière.

M. Finn: Je voudrais ajouter ceci. Je trouve que la campagne de financement, dans les conditions économiques actuelles et dans le court temps que nous avons dépensé sur ce travail-là, nous avons obtenu quand même des résultats excellents. Nous avons actuellement 3,600,000 dollars de souscrits dans la campagne. On a quand même seulement commencé après une année de travail. C'est très prometteur dans les conditions actuelles. Si on a une reprise économique, je crois qu'on va en avoir une, je suis toujours optimiste qu'il y aura un avenir pas trop lointain. Peut-être il faut attendre une autre année ou quelque chose de ce genre-là.

Alors ainsi l'université va se retrouver à la fin de la campagne avec 7 millions de plus qu'elle avait il y a cinq ans passés.

Moi quand je suis venu ici, je voulais évidemment qu'on modifie les structures, qu'on finisse par avoir une université au lieu de trois. Je voulais qu'on fixe les axes de développement de chacun des trois campus. C'est fait.

Je voulais qu'on stabilise les finances de l'université. Je voulais aussi qu'on règle le problème de l'aide aux étudiants, et je voulais enfin qu'on jette un coup d'oeil sérieux sur notre vie académique. C'est le programme des cinq ans qu'on est en train de faire.

Le Front: Quels sont les conseils que vous voudriez prodiguer aux étudiants, du moins pour cette année en cours?

M. Finn: Moi je dirais que les étudiants, je voudrais les inviter à dialoguer avec l'administration, de se tenir très près de l'administration, d'entretenir les meilleurs relations possibles à court, moyen et long terme, ça va certainement leur apporter beaucoup.

Je crois que tous leurs problèmes, ils devraient cependant d'abord les faire passer par le bureau de l'aide aux étudiants, chez M. Gilles Nadeau, qui, lui, a la responsabilité de s'assurer que les réponses soient données. Quitte à lui après d'aller aux échelons supérieurs.

J'ai demandé à M. Nadeau cette année que le service d'aide aux étudiants rencontre la F.E.U.M., et qu'ils aient des sessions ensemble. J'ai demandé aussi qu'on rencontre les conseils des facultés pour que tout le monde soit bien au courant des services qu'on peut lui donner en même temps qu'on ait un retour sur des problèmes qui peuvent exister de ce côté-là. Moi, de mon côté, je veux absolument qu'il y ait un dialogue, et que celui-ci soit très ouvert. Je veux aussi que la partie de l'administration qui peut intéresser les étudiants soit rendue publique. Vous avez remarqué que le dernier sénat, par exemple, on a publié le compte rendu au complet dans un numéro du "Campus".

À l'occasion, nous allons nous servir du "CAMPUS" pour donner des informations générales à la communauté universitaire, aux étudiants comme aux professeurs. Moi, je crois que dans tout ça, il faut dialoguer, se parler, se communiquer. Si on fait ça, il n'y a pas de doute qu'on va réussir.

Le Front: En résumé, après deux ans de mandat, quel bilan pourriez-vous faire de votre expérience comme Recteur de l'Université?

M. Finn: Je suis très heureux de deux ans que j'ai faits ici. J'ai trouvé un milieu très intéressant; c'est un milieu différent de ce que j'avais connu mais quand même très intéressant, très enrichissant. J'ai trouvé beaucoup de bonne volonté de tous les côtés.

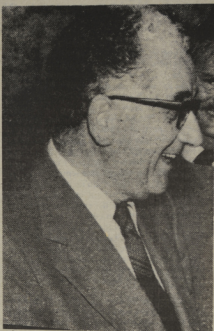
Évidemment, on pense à l'incident du mois d'avril dernier; c'est malheureux que cela soit arrivé. Mais ce n'est pas tout ce qui s'est produit depuis deux ans.

On a fait énormément des choses depuis deux ans.

Quand je regarde ce qui s'est fait sur le plan de la campagne financière dont on a parlé avant, ce qu'on a fait sur le plan des structures, sur le plan des axes de développement, ce que nous avons déjà reçu sur le plan académique; si on fait le tour de l'université, on remarque qu'on va bientôt inaugurer l'achat...académiques; nous avons, à l'école de droit, depuis deux ans, bâti un centre de traduction, il y a une clinique juridique à Dieppe qui est patronnée par les facultés de Droit et de sciences sociales; nous avons l'intention qu'on va signer l'Université du Nouveau-Brunswick au sujet de micro-électroniques très bientôt, il y a CAMCAN; il y a une foule de choses.

On vient d'avoir un retour en fin de semaine qui est excellent.

Il y a aussi les résultats qu'on a obtenus dans le domaine de sports avec les Aigles Bleus. Je trouve que le bilan est très positif. Qu'il y ait des problèmes, il ne faut pas s'en



scandaliser, il y en aura toujours. Je crois que ce qui est important, c'est de s'asseoir, de les examiner et de les régler.

Moi, je suis venu ici parce qu'on est venu me chercher, mais aussi parce que je pensais qu'on pouvait faire avancer l'université. Et je suis convaincu qu'on s'en va dans la bonne direction.

Le Front: Permettez, M. Finn, que je vous pose une dernière question relative aux frais différentiels que paient les étudiants étrangers. Est-ce que vous avez pensé à faire quelque chose dans le genre de Québec?

M. Finn: Ce problème ne relève pas directement de nous. C'est une entente qui se négocie de gouvernement à gouvernement.

Ce matin, j'avais ici à mon bureau un représentant du gouvernement provincial et on en a discuté du différentiel. Je lui ai posé le problème; je lui ai dit que nous autres à l'Université de Moncton, ça dépasse notre juridiction, mais qu'on serait intéressé à ce qu'il fasse quelque chose dans ce domaine-là. C'est une question qui a surgi depuis le problème libanais.

Je lui ai demandé de voir s'il y a des possibilités. Mais il faudrait que vous sachiez que ce que l'université peut faire est limité. Ce sont des politiques de gouvernements à gouvernements et non pas d'université à gouvernement. Nous autres, ça ne nous enlève rien au contraire. Le différentiel ce n'est pas nous qui le touchons. Il est payé à l'université mais le gouvernement retient lui le différentiel sur nos octrois. Alors l'université ne reçoit pas le différentiel. On n'a donc pas d'intérêt à ce qu'il demeure ou à ce qu'on l'exige, parce que ça ne nous donne rien en définitive, car ils retiennent l'équivalent de nos octrois.

Mais comme j'ai dit, on est sensibilisé par ce problème-là.

Les pourparlers sont déjà engagés entre l'université et des fonctionnaires du gouvernement provincial.

Le Front: Merci, M. Finn.

POLITIQUE ÉTUDIANTE

Avis à tous les étudiant(e)s

Je voudrais profiter de l'occasion pour vous informer du dépôt au Sénat académique lors de sa réunion du 6 novembre dernier d'un rapport intitulé "Objectifs de la formation générale".

Un bref historique va nous permettre de mieux comprendre le contexte de ce rapport: Le comité d'étude sur la formation générale en est un qui a été mandaté par la direction générale il y a à environ 18 mois. Une question se posait à savoir qu'est-ce que l'étudiant devrait avoir comme bagage intellectuel à la fin de ses études; Formation générale ou spécialisation? Un problème de surspécialisation de certains programmes était alors évident à l'Université de Moncton d'où la création de ce comité d'étude.

Objectifs de la formation générale

COMITÉ D'ÉTUDE DE
LA FORMATION GÉ-
NÉRALE

Léonard J. LeBlanc, président
Aurèle Cormier
Georges François
Gilles Long
Louis Malenfant
Léopold Laplante, secrétaire

Des conceptions assez divergentes du rôle de l'université ont tout à tour prévalu au cours des dernières années. Il y a d'abord ceux qui préconisent que l'objectif premier de l'université est de transmettre et d'accroître les connaissances par l'enseignement et la recherche. D'après cette interprétation du rôle de l'université, la formation générale que doivent acquérir les étudiants au cours des études universitaires reçoit moins d'importance que la simple création et la simple transmission du savoir (Bouwma, 1975).

Selon une autre conception, le rôle de l'université se réduirait à une fonction utilitaire, c'est-à-dire la préparation d'individus en nombre suffisant pour combler les postes vacants sur le marché actuel du travail. Dans cette optique, les études universitaires sont perçues comme une contribution au produit national brut et de la capacité de l'étudiant à générer pour lui-même un revenu important à long terme (Dodge, 1981).

Durant les dernières décennies, il s'est développé le phénomène de l'étudiant considéré comme consommateur, avant la responsabilité

lité de choisir lui-même un nombre important des cours de son programme d'études. La proportion des cours ainsi introduits dans le programme d'études de l'étudiant fait que souvent la

formation universitaire acquise manque de cohérence. Les étudiants n'ont pas toujours la compétence nécessaire pour faire de bons choix de spécialisation et de propre formation générale. Cependant, les universités n'ont pas fait trop d'opposition à cette approche. D'abord elles ont constaté qu'il était difficile d'attirer les étudiants. Ensuite, parmi les professeurs et les administrateurs d'université, il semble qu'il y ait beaucoup moins de conviction que dans le passé. Les universités ne sont pas considérées comme obligatoires dans un programme d'études en des cours de la concentration. Les programmes d'études sont donc devenus beaucoup moins orientés vers la culture et la formation générale de l'étudiant et beaucoup plus vers les connaissances spécialisées et la préparation d'une main-d'œuvre productive à court terme.

Finalement, il y a ceux qui affirment qu'il n'est pas suffisant de former des individus en vue de tâches particulières ni de leur transmettre un bagage de connaissances dont la cohérence n'est pas vérifiée ni de faire avancer les connaissances par la recherche (Harvard's report, 1978; Kerr, 1980; Lafrenière, Léger, Stanley, & Lapointe, 1971; Missions of the college, 1977). Selon eux, il faut rechercher aussi l'actualisation de toutes les possibilités intellectuelles des étudiants, l'acquisition de connaissances utiles et essentielles et le développement d'une capacité d'adaptation aux fonctions et aux circonstances nouvelles.

Le Comité avait dans son mandat la tâche d'explorer ces dimensions du rôle de l'université. Il s'est d'abord interrogé sur les composantes d'un programme de baccalauréat. Le Comité a

voulu ensuite formuler les objectifs de formation intellectuelle et préciser comment le tout concourt à la formation générale de l'étudiant.

Limites du présent rapport
Tout en reconnaissant une grande valeur aux objectifs sociaux de l'Université, le Comité n'a pas le mandat de considérer cette dimension. Du reste sur le sujet, le Sénat académique est déjà arrivé à des prises de position à ses séances de mars 1978 et de mars 1979.

Quant aux objectifs de formation, le Comité a choisi de se concentrer en premier lieu sur les aptitudes intellectuelles à développer chez les étudiants. Mais il réalise bien qu'il faudra aussi considérer le développement des qualités personnelles et des habiletés sociales et ainsi prendre soin non seulement de la formation générale de l'étudiant mais également de ce qu'on pourrait appeler la formation globale.

Éléments d'un programme
de baccalauréat

Avant de parler de formation générale proprement dite, il y a lieu de passer en revue les éléments qui constituent un programme de baccalauréat. Dans tout programme d'enseignement supérieur de premier cycle, il est de pratique courante de grouper les cours dans une ou trois catégories suivantes : les cours au choix, les cours de la concentration et les cours de promotion générale.

Les cours au choix sont ceux qui permettent à l'étudiant de s'initier à différentes disciplines ainsi que de parfaire et d'individualiser sa formation. Ces cours favorisent également un certain degré d'autonomie intellectuelle et un engagement personnel de l'étudiant dans le processus de sa propre formation.

La concentration est la composante du programme

Ce document sera l'objet d'une rédaction finale qui sera présentée lors de la prochaine réunion du Sénat académique le 28 février 1983. Il est important pour tous les étudiants(tes) de prendre position sur le contenu de ce rapport car les recommandations de ce dernier, s'il est adopté, serviront à définir de nouvelles règles de composition de programme.

Faites parvenir vos commentaires jusqu'au 20 décembre 1982 à la Maison des Étudiants à l'attention de Linda Vallée, Mehdi Attia ou Gille Bernier.

Gille Bernier
Représentant étudiant au Sénat
académique pour le 2e cycle

the college, 1977).

Composantes de la formation générale

Au chapitre de la formation générale, il est possible de regrouper les objectifs à atteindre comme suit:

1. Le développement des compétences nécessaires pour des études avancées et pour des études à poursuivre durant toute la vie : compétences fondées sur une bonne connaissance des principaux outils de travail (la connaissance des langues, des méthodes quantitatives, des méthodes d'auto-apprentissage...).
2. L'élargissement des connaissances, c'est-à-dire le développement d'une ouverture aux approches d'autres disciplines ou champs d'études. Cette dimension de la formation générale doit permettre à l'étudiant de voir les limites de sa propre discipline, de combler l'insuffisance de ses connaissances, de se familiariser avec d'autres modes de connaissances.

3. L'intégration des connaissances acquises (esprit de synthèse) et la sensibilisation aux implications éthiques et sociales de l'usage de ces connaissances (intégrité, sens critique).

La formation générale à l'Université de Moncton

En regard à cet élément important de tout programmes d'études, on ne peut malheureusement affirmer que l'Université de Moncton se porte mieux aujourd'hui que les autres universités d'Amérique du Nord. Il est facile, par exemple, de vérifier que plusieurs des recommanda-

ditions du rapport de la Commission de planification académique de l'Université de Moncton (L'afrense et al., 1971) ayant trait à la formation générale de l'étudiant n'ont pas été mises en pratique. Pourtant, les programmes existants ont été définis en fonction des bases élaborées dans ce rapport volumineux. On doit en conclure que l'Université de Moncton a fait siennes les conceptions prévalant à l'époque sur l'acquisition des connaissances utilitaires et sur la

Suite à la page 6

LE ÉTUDIANT

Suite de la page 5

préparation d'une main-d'œuvre productive à court terme. Ces thèmes ont été prépondérants tout au cours des années d'existence de l'Université de Moncton et l'on peut conclure que les effets sur les programmes d'études de cette institution ont été au moins aussi importants qu'ils l'ont été ailleurs.

Mais l'on considère maintenant que l'Université de Moncton doit faire la meilleure place à la formation générale, il importe (a) d'identifier et de préciser les contenus des programmes devant assurer la formation générale des étudiants, (b) d'élaborer des mécanismes afin de restructurer les programmes d'études, assurant ainsi que les bacheliers de l'Université acquièrent la formation générale qui est nécessaire à leur épanouissement et à leur avancement professionnel, (c) de mettre en place des structures propres à favoriser une évaluation continue des éléments de programmes élaborés pour atteindre la formation générale des étudiants et ainsi permettre un développement cohérent de l'enseignement universitaire.

Proposition d'objectifs de formation générale

Le Comité estime que tous les programmes de premier cycle doivent comporter à leur base des proportions convenables des cours de formation générale, des cours de concentration et des cours au choix; dont les objectifs sont ceux qui ont été indiqués ci-dessus.

En particulier, le Comité considère que les cours de formation générale doivent avoir pour objectifs: (a) le développement des aptitudes à des études plus avancées et la maîtrise des méthodes d'auto-apprentissage; (b) l'élargissement des connaissances; (c) l'intégration des connaissances acquises.

Enfin, le Comité s'ouvre à la communauté universitaire, pour considération et discussion, les objectifs de formation générale suivants qui devraient être atteints dans une mesure convenable au terme des études du 1er cycle.

1. Être capable de raisonner
Tout étudiant, à la fin de ses études de premier cycle, devrait être capable de penser, logiquement et d'évaluer les faits et les événements avec objectivité.

2. Maîtriser la langue française
Tout étudiant ayant terminé ses études de premier cycle à l'Université de Moncton devrait pouvoir s'exprimer en français, avec précision et clarté, tant oralement que par écrit.

3. Connaître la langue anglaise
Tout étudiant, à la fin de ses études de premier cycle, devrait posséder une bonne connaissance de la langue anglaise. Dans notre pays, si pour la majorité l'apprentissage de la langue seconde est une chose utile, force nous est de constater que pour la minorité un tel apprentissage est nécessaire.

L'apprentissage de la langue anglaise doit servir à contraindre l'apprentissage de la langue française, encore moins s'y substituer.

4. Connaître les méthodes quantitatives
L'étudiant ayant complété ses études de premier cycle à l'Université de Moncton devrait avoir acquis une connaissance des concepts de base en mathématiques et en statistiques qui lui permette d'effectuer des raisonnements mathématiques élémentaires et d'utiliser des banques de données simples. Il devrait également être initié à l'utilisation des ordinateurs.

5. Comprendre et apprécier les cultures

L'étudiant ayant terminé ses études de premier cycle à l'Université de Moncton devrait avoir acquis la compréhension et l'estime raisonnée de ce qui constitue à divers niveaux sa culture et en même temps une sensibilité éveillée à d'autres mondes de culture. Convenablement développées comme elles peuvent l'être par l'étude de l'histoire, de la philosophie et cette estime devrait favoriser chez l'étudiant une saine ouverture d'esprit. Elles devraient lui donner une vision de tolérance intellectuelle qui met en question les orthodoxies exagérées et comporte une curiosité active pour les idées différentes et nouvelles.

6. Développer une sensibilité et une culture
L'étudiant ayant terminé ses études de premier cycle à l'Université de Moncton devrait avoir développé un intérêt et une sensibilité pour la littérature et les beaux-arts ainsi que pour la beauté qui se trouve dans d'autres œuvres humaines et dans la nature.

7. Acquiescer une compétence morale
L'étudiant ayant terminé ses études de premier cycle à l'Université de Moncton devrait avoir acquis une certaine compétence à décider dans les domaines qui mettent en jeu les valeurs fondamentales de la vérité et de la justice et à résoudre les dilemmes auxquels elles donnent lieu. Idéalement, il devrait avoir acquis le respect de la vérité et au centre des valeurs universitaires et une juste appréciation des autres valeurs qui sont au fondement de tout être en commun. Il devrait avoir fait certaines expériences d'apprentissage l'amenant à

se pencher sur des problèmes d'éthique et de morale. Il lui faudrait qu'il ait l'occasion de donner une attention réfléchie aux procédures et aux méthodes suivant lesquelles sont résolues les différends et les conflits. Il devrait ainsi avoir développé des qualités lui permettant d'effectuer avec discernement des choix judicieux.

8. Être capable d'apprendre par soi-même
L'étudiant ayant terminé à l'Université de Moncton ses études de premier cycle devrait avoir acquis des méthodes d'auto-apprentissage de façon à être en mesure de renouveler continuellement ses connaissances. Il devrait en outre avoir acquis de bonnes habitudes de travail intellectuel afin d'être en mesure de poursuivre des études de manière autonome.

9. Apprécier les approches utilisées dans divers domaines d'activité intellectuelle
L'étudiant ayant terminé ses études de premier cycle à l'Université de Moncton devrait avoir acquis une appréciation des méthodes d'enseignement qui on se sert dans les différents domaines d'activité intellectuelle pour arriver à connaître et comprendre l'homme, la société et l'univers. Plus spécifiquement, il devrait avoir acquis les connaissances nécessaires pour comprendre et évaluer les approches et les méthodes

utilisées dans les arts et les humanités, les techniques analytiques et de synthèse des sciences sociales et les méthodes mathématiques et expérimentales des sciences physiques, biologiques et du comportement.

Autres étapes à franchir
Il va de soi que les objectifs de formation dont il est question dans les pages précédentes ne sont pas nécessairement atteints uniquement par le biais de cours conçus expressément pour assurer la formation générale des étudiants. Il y a donc lieu de considérer qu'il y aurait plusieurs moyens d'atteindre les objectifs de formation générale mentionnés. En temps et lieu, la communauté universitaire sera invitée à participer à l'élaboration de modalités d'application de ces objectifs.

Toutefois, il est essentiel comme première étape dans l'élaboration d'un plan de formation générale des étudiants, que soit défini et accepté un ensemble d'objectifs de formation qui serviront de guides dans l'agira de préciser les mécanismes et les structures qu'il sera nécessaire de mettre en place. Bien que le Comité ait déjà amorcé une étude de ces mécanismes et de ces structures, il est évident qu'il ne sera pas possible de procéder aux prochaines étapes sans avoir d'abord reçu du Sénat académique des directives précises en rapport avec les objectifs de formation générale à l'Université de Moncton.

In Memoria

Un ami perdu

Il y a deux semaines un copain est mort. Il a été frappé par une locomotive. Son nom était Robin Ross. Il était un étudiant de troisième année en génie à l'Université de Moncton. Tous les gens qui le connaissaient lui donnaient le crédit de posséder une grande intelligence. En effet,

il m'avait indiqué quelques mois passés qu'il était assuré d'avoir un emploi aussitôt qu'il avait son bac. Robin a laissé derrière lui son père, son frère et ses deux sœurs. Son père, Victor Ross, qui a précédé M. LeBlanc au poste de vice-recteur de l'enseignement à l'Université de Moncton, était maintenant un professeur à la Faculté des sciences et génie. Son frère David est, comme Robin, étudiant de troisième année en génie, mais il est un peu plus jeune que Robin. Finalement, il y a ses deux sœurs, Annie et Nadine qui sont encore à l'école.

Robin était très impliqué avec la milice. Il était membre du 32e bataillon à

Moncton. Il utilisait ses talents d'ingénieur pour réparer les carabines, les véhicules, les poêles et tout autres instruments que l'armée se sert. Il avait le rang de caporal. Robin avait la grande qualité de faire un travail au complet. Une fois commencé, il fallait qu'il le finisse, mais, en plus, ce travail devait être très bien fait.

Je me souviens d'une de mes premières rencontres avec lui. Nous étions en 6e année ensemble, la maîtresse nous enseignait les mathématiques. Elle avait mentionné quelque chose à propos la tour de Pise en Italie. Elle expliquait les raisons que cette tour penchait. Robin a indiqué qu'elle avait fait une faute. Elle l'a demandé de renseigner la classe des vraies raisons. Il en a fait autant. Toute la classe, incluant la maîtresse, s'est aperçu de ses capacités intellectuelles. C'est pourquoi sa mort est si tragique.

Sauvé Robin!

Rodrigue Hébert



Résultats officiels des élections du 28 octobre

Nombre total d'étudiant(e)s : 3,052
Nombre total de votants : 1,202
Nombre d'étudiant(e)s du premier cycle : 2,852
Nombre de votants : 1,133
Nombre d'étudiant(e)s du deuxième cycle : 200
Nombre de votants : 69

POSTES

Directeur aux affaires externes
Élu: Roy
Suffrage Recueilli: 675, (comparativement à 388 pour Robert Boudreal)

Président à la F.E.U.M. et Représentant au Conseil des Gouverneurs

Élu: Pierre Landry 909
Suffrage Recueilli:

Sénat Académique Premier Cycle

Élus
Linda Vallée 780
et
Medhi Attia 597
Suffrage Recueilli:

Sénat Académique Deuxième Cycle

Élu
Gille Bernier 50
Suffrage Recueilli:

En foi de quoi, nous co-présidents, apposons nos signatures.

(Rhéal Gauthier)

co-président à la F.E.U.M.

(Gilles Long)

Co-président au Sénat Académique

Assemblée générale de l'A.E.E.U.M.

L'Association des étudiants étrangers vous informe qu'une Assemblée générale aura lieu le 26 novembre à 18h30 au 389 Tailleur. Des points intéressants de la Direction générale sont à l'ordre du jour.

À 20h30 nous invitons tous les membres actifs et sympathisants, et tous les intéressés à une soirée "guitare" au 416 Tailleur. Venez passer un bon moment avec nous
La Direction générale de l'AAEEU

CULTURE ARTS

Radiothon Record Mondial 82

C'est le vendredi 26 novembre, à compter de 14 heures que débuttera le super "Radiothon: Record Mondiale '82" sur les ondes de CKUM-MF. Ce radiothon, qui durera vingt-quatre heures, aura pour objectif d'établir un record mondial pour le plus grand nombre d'animateurs à diffuser sur les ondes d'une radio.

Ce record qui sera présenté au livre Guinness sera établi selon les normes de ce livre. M. Dennis Cochrane, maire de Moncton, superviserait l'activité afin de la rendre officielle. Les objectifs principaux de l'événement sont premièrement, de sensibiliser la population envers CKUM-MF et deuxièmement d'aider au financement de cette station de radio à but non-lucratif. A cet fin, des cueilleurs attirés munis de reçus officiels de Revenu Canada circuleront dans les rues de la ville. Également, ce même jour, il sera possible de faire des dons en se rendant à CKUM-MF.

Afin d'obtenir ce record, il faudra un nombre assez considérable d'animateurs. Par conséquent, il est nécessaire d'avoir la participation de toute la population universitaire. Des personnes préposées à l'accueil seront présentes au studio de la radio ainsi qu'au Kacho ce jour-là afin d'expliquer clairement aux intéressés ce qu'ils auront à faire. On s'y donne donc rendez-vous!

Ciné-Campus

Bonjour, fervents lecteurs, je vous écris, cette fois-ci, pour vous communiquer le fait que nous avons reçu les collants (stickers) annoncés depuis le début de l'année académique et que vous attendez tous avec la plus grande impatience. Nous avons de plus, les cartes d'abonnement 82-83 pour les non-étudiants. Après maintes consultations, nous avons décidé de continuer la vente des cartes d'abonnement tout pour les étudiants que pour les non-étudiants. Nous nous permettons de vous rappeler que les projections débutent à exactement 20h00. Dès que vous arrivez en retard, habitude que certains ont prise, vous créez une distraction qui n'est malheureusement pas souhaitable pour les gens déjà présents. Jusqu'à maintenant, nous sommes satisfaits du bon public que vous avez été et nous souhaitons que cet état de choses se maintienne.

Merci de votre collaboration

Ghyslain Lantier
responsable de soirée
au Ciné-Campus

Pensée de la semaine:

Si la Vie nous tient à coeur comme la vertu pardonne au désespoir sa langueur, c'est pour mieux tromper la perfidie que l'âme s'enivre de l'amère saveur des livres du destin qui suffit à chaque illusion pour emprunter au monde un silence sobre, l'Ennui se servant de la Nuee pour en faire un rythme sans dessin quand il m'est difficile de vivre sans rester ivre... S.E.A.

Bottoms Up! : un rêve réalisé

"Bottoms Up! était le rêve personnel de Steve Heckbert, qu'il a vu se réaliser finalement cet été. Né à Chatham, il est diplômé de Mount Allison. Depuis quelques années, il participe régulièrement au "Michigan Folk Song Festival". Et depuis quatre ans, il s'exerce véritablement à écrire des chansons.

Ce long-ju a été enregistré à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse, au mois de juillet. Il est à souligner que, malgré le fait que les musiciens n'avaient jamais joué ensemble, et que Steve Heckbert en était à la production de son premier disque, la qualité du disque est excellente. Même la présentation est chose originale. La couverture est une peinture de Michael Coyne, qui a aussi calligraphié les paroles pour

la pochette intérieure.

La plupart des chansons qui figurent sur ce disque proviennent des expériences personnelles de Steve Heckbert. En particulier, une rencontre avec Jackie Vautour en 1972 a inspiré Heckbert à écrire une ballade très touchante où ce fameux personnage explique sa situation.

De même, "Dorchester Penitentiary Blues" évoque une autre rencontre. Le type en question est un mélin qui se trouve en prison. Avec des paroles bien simples, il démontre sa situation en prison, et souhaite tout simplement pouvoir y apporter une bouteille d'alcool.

Steve Heckbert a fait de l'auto-stop de la Grèce à l'Alaska! Il a présentement parcouru 140 000 milles de cette manière et c'est de là

qu'il a rencontré les personnes qui figurent dans ses chansons, ainsi qu'à certaines expériences. "Dune Buggy" raconte une histoire un peu drôle qu'il a en revenant de l'Alberta où il avait travaillé l'hiver.

Il y a aussi une optique écologique à ce disque. Steve Heckbert étant membre du "Maritime Energy Coalition", il se soucie de l'environnement. Ce souci se démontre dans des chansons telles "Cold", "Clammy Thing", à propos des traqueurs de saumon, et "Shooting Star" qui veut démontrer le danger qui menace toute la terre.

Enfin, quelques chansons ne sont que pour fêter les succès et faire rire, telles "Who Put the Sand in the Vaseline".

On peut approcher son premier long-jeu de

Foétique des champs de pétrole de l'Alberta, car son travail à lui a permis de sauver l'argent nécessaire pour produire ce disque. Il en fait la distribution lui-même, alors ce disque est certainement pour lui une oeuvre de joie et d'amour, qu'il espère ne pas être la dernière. Si tout va bien avec celui-ci, il s'attend à produire un autre disque l'été prochain.

Ceux qui désirent peuvent se procurer le disque pour 9.95 aux endroits suivants: Radio Carier, Richibucto; Le Son Stereo, Caraquet; Radiolang, Bathurst; et Musik Disk, Atholville; ou en envoyant 95 \$

Bottoms Up! C.P. 3,
Chatham - N.B. E1N 3A5
Croyez-moi, ça en vaut la peine!

Gisèle Collette

Caravane

L'entraide universitaire mondiale du Canada présente "CARAVANE". Une exposition et une vente d'artisanat international.

Où: Chapelle (Tailloin)

quand: le jeudi 25 novembre de 9h30 à 20h00
C'est l'occasion rêvée de faire vos emplettes de Noël, ou de faire l'acquisition d'artisanat exotique et ça à bon prix!

On vous attend.

Exposition d'art canadien contemporain

La Banque d'Oeuvres d'Art du Conseil des Arts présente sa première exposition d'art canadien contemporain à Moncton jusqu'au 28 novembre à la Galerie d'art de l'université de Moncton. Pour cette exposition, la Banque veut d'une part, permettre au public de Moncton de voir une partie de sa collection et d'autre part, mieux faire connaître son programme de location d'oeuvres, notamment à ses clients éventuels.

Ceux-ci pourront choisir parmi quelque 160 oeuvres, en majorité des oeuvres sur papier, de 80 artistes canadiens. L'exposition publique comprend une quinzaine d'oeuvres: sculptures, peintures et photographes. Parmi les artistes représentés dans cette exposition, on retrouve les noms de Evelyn Coultier et Léo Elie de Moncton, ainsi que Gerbion Lindsay, Charlotte Lindgren et Joyce Wieland.

La Galerie est ouverte aux heures suivantes: du mardi au vendredi, de 12h30 à 16h30; le mercredi soir, de 19 à 21 heures et le samedi et dimanche de 14 à 16 heures.

Pour son programme d'achat, la Banque soutient financièrement les artistes canadiens dont elle reconnaît la contribution au développement de la vie artistique du pays. De plus, en louant ces oeuvres aux ministères, agences gouvernementales et organisations à but non lucratif qui les exposent dans des lieux publics (foyers, halls, bureaux), elle permet au public de découvrir et d'apprécier l'art canadien contemporain. La collection d'art canadien contemporain de la Banque est actuellement louée à 10 300 oeuvres de plus de 1 250 artistes.

Environ 75 pour-cent de la collection de la Banque est actuellement louée au Canada et à l'étranger.

CKUM-MF

Ouverture de poste

Ceci est pour vous informer de l'ouverture du poste de chef de poste aux nouvelles pour le département d'information à la radio CKUM-MF. Les fonctions consistent à superviser la production des bulletins de nouvelle ainsi qu'assurer 8 heures de surveillance par semaine.

Une bourse de mérite sera accordée pour le poste. Faute parvenir votre mise en candidature à:

CKUM-MF
Département d'information
a/s Marie Arseneault
159 ave., Massey, Moncton

Les mises en candidatures seront acceptées jusqu'au lundi 29 novembre 1982 à 16h00.....

Exposition René Magritte

Rappelons que la Galerie d'art de l'Université de Moncton présente l'exposition René Magritte "La fidélité des images" et "Le cinématographe" jusqu'au 28 novembre.

L'ensemble comprend 62 photos, réalisées de 1928 à 1955 "comme il disposait les constituantes de ses tableaux pour créer 'un autre monde'". René Magritte, dans ses jours de loisir-amusé à mettre les gens-sa femme, ses amis en des situations inventées avant de les faire "nier" en portrait par l'un ou l'autre de ses proches. Une bonne partie de ce qui demeure de ces images, datant pour la plupart des années trente, est réunie ici. Ces documents-souvenirs sans prétention, à peine élaborés, montrent un homme très familier, qui s'écrit en même temps que le peintre.

On a jusqu'à aujourd'hui

négligé les films de Magritte qui ont pourtant peu à peu peintures des rapports essentiels. Depuis son extrême jeunesse jusqu'à ses dernières années, Magritte a été très de cinéma, fréquentant presque chaque jour les salles obscures. Ses préférences allaient aux scènes où figuraient des Peaux-Rouges, des cow-boys, des gangsters et des soldats allemands. Ses comédies, furent sa femme et ses amis. Pour ceux qui connaissent la peinture de Magritte, les relations de collectionnistes-compositeurs sont immédiatement apparentes: louches de satin, trombones, objets qui se déplacent, se déposent, humour évident ou sous-jacent, salons bourgeois témoins de scènes inattendues, filles agréables à regarder, mesurées, montrent un homme très familier, qui s'écrit en même temps que le peintre.

On a jusqu'à aujourd'hui

ECHOS DES FACULTÉS

Nouvelles de l'École de Nutrition et d'Études Familiales

La fin de semaine du retour des Anciens et Anciennes de l'Université de Moncton fut un très grand succès, et plus, à l'École de nutrition et d'études familiales. Le vendredi 22 octobre et le samedi 23 octobre, nos futurs diplômés ont eu le privilège d'écouter près d'une douzaine de gradués de l'école. Ces derniers ont traité des emplois passés et présents qu'ils ont occupés et qu'elles occupent. Plusieurs d'entre elles ont dû même se créer un emploi, et quel emploi!

Nos orateurs furent:

Pauline Bourque Allain - emploi chez Catelli
Rinette Comeau - projet d'été '82 (Alimentation)
Marisa Cormier Leblanc - emploi à Radio-Canada
Greta Doucet - éducation et

réadaptation psychosociale
Jeanne Nowlan Arsenault - recherche - Poly-Decors
Danielle Goudoulet - emploi à son propre compte (artisanne)
Yolande Desjardins-Poirier - emploi à son propre compte (artisanne)

Carmen Giguère - emploi chez Décor - Works
Janice Larrivière-emploi chez United Martimes Fisheries
Bernice McGraw - Projet d'été '82 (Vêtements)

La journée du samedi se poursuivit avec un atelier donné par Mlle Jacqueline Cyr et Mme Carmen Giguère, traitant des vêtements pour handicaps et personnes avec besoins spéciaux (ex - gens en chaise roulante, avec une jambe dans un plâtre, les gens âgés). De plus il est à mentionner que l'école de nutrition et d'études

familiales fut le site d'un projet d'été qui développait et complétait davantage les efforts commencentés déjà par Mlle Cyr. Pour ceux et celles n'ayant pas pu assister à cet atelier il sera donné en anglais le 20 novembre.

Egalement le 20 novembre Auréa Cormier donnera un atelier traitant de la sécurité alimentaire - c'est à ne pas manquer!

Parlons maintenant de nos comités. Et bien, le comité de collations nutritives se réunit la fin de semaine dernière et confectonna des muffins au son et à la mélasse et des muffins aux carottes. Pour les connaisseurs, ainsi que les affamés, ces muffins seront en vente à l'École de nutrition et d'études familiales chaque lundi à la fin de l'avant-midi.

Bonne semaine à tous!

Suzanne Albert
étudiante de 2e année
à l'École de Nutrition
et d'Études Familiales



VITA - NUTRITION

OFFRE SPÉCIALE

BEURRE D'ARACHIDE \$1.29/lb

MIEL \$1.29/lb

MELASSE VERTE \$0.49/lb

COUSCOUS \$1.29/lb

TAHINI \$2.75/lb

Vita
nutrition

128 RUE ARCHIBALD, MONCTON, N.B.

TEL. 368 3850

Aux sciences infirmières

Tout d'abord, le conseil des étudiantes en Sc. inf. désire vous souhaiter un joyeux retour aux études (1) en espérant que toutes(les) ont eu une demi-semaine d'étude à la fois fructueuse et reposante.

Comme par les années passées, notre conseil des étudiantes a accordé un montant de 100 dollars au conseil de classe des premières années en Sc. inf. afin de les aider à s'acheter des fonds pour des activités utiles.

Notre conseil des étudiantes s'est aussi engagé à défrayer une dette d'environ 430 dollars du comité de l'Album Souvenir. Cette dette provient d'une facture payée pour l'Album Souvenir 1981-82.

Pierre Landry, président à la F.E.U.M., est venu rencontrer notre conseil des étudiantes lundi dernier pour l'informer des dossiers

prioritaires de la F.E.U.M. comme par exemple, le centre social, le système de péquiation, le 19 ans et plus, etc. En ce qui a trait à ce dernier dossier, les étudiantes du campus doivent toujours avoir 19 chandeliers sur leur gîteau (s'il n'est) veulent participer aux activités du campus où il y a une vente de boissons alcoolisées. Toutefois, la F.E.U.M. effectue encore des démarches pour tenter de briser ce problème.

Les professeurs Gilles, Gideau et Brian Newbold nous ont fait part de leur intention de vouloir rencontrer notre conseil des étudiantes. Cette rencontre aura probablement lieu le lundi 29 novembre 1982 lors de la prochaine réunion de notre conseil des étudiantes.

André April
Conseiller, conseil des étudiantes
Ext. inf

Concert de musique classique

Le Département de musique présente un concert de musique classique le mardi 23 novembre à 20 heures à la chapelle de l'Édifice Taillon. Au programme des oeuvres de Telemann, Schumann, Francaix et Albinoni interprété par Belinda Code, hautbois et Lynn Johnson, piano avec la participation de James Mark, clarinette; Ivor Rothwell, artiste invité; James Code, cor et trompette; Joanne Howe, flûte; David Tucker, hautbois et Jennifer Marrack, tuba.



Observation astronomique

Une période d'observation astronomique aura lieu le mardi 23 novembre entre 19h et 21h30. Le télescope est installé sur le toit de l'Édifice Taillon du Centre universitaire de Moncton. Tous sont les bienvenus. Il sera possible d'observer les montagnes et cratères lunaires, des nébuleuses et des amas stellaires.

Advenant du temps nuageux, la séance sera reportée à jeudi. Dorénavant, les périodes d'observation auront lieu le quatrième mardi du mois.

Conférence

M. John Castell de Pêches et Océans à Halifax prononcera une conférence portant sur "La pêche du homard au Cuba", le mercredi 24 novembre à 13 heures au local D-102 de la Faculté des sciences et de génie du Centre universitaire de Moncton.

Les personnes intéressées à ce sujet sont les bienvenues.

Le rhume

Avec la venue de l'automne et de ses gélées nous arrivons des petits malades dont tous et chacun souffrent à un certain moment.

Peu de personnes échappent au "rhume". Dans la population en général, on estime qu'en moyenne chaque personne contracte trois rhumes par année.

Un virus filtrant qui se propage rapidement, facilement et directement par contamination à partir de simples gouttelettes de salive est à l'origine du rhume. Les symptômes se manifestent assez brusquement mais l'infection peut atteindre son point culminant en moins de quarante-huit heures.

L'inflammation commence ordinairement à la gorge. Il y a sécheresse et douleurs lorsqu'on avale. Ensuite, il y a la congestion nasale, les éternuements fréquents. Les yeux peuvent devenir larmoyants, la voix rauque, la respiration embarrassée et le sens de l'odorat et du goût atténués. La personne atteinte d'un rhume peut souffrir de différents maux. Parfois, elle peut se sentir somnolente et avoir le dos et les membres endoloris. Il peut y avoir également de la fièvre.

On ne connaît aucun moyen de prévenir le rhume et il n'existe pas de traitement spécifique. Cependant certaines

mesures peuvent aider à prévenir l'apparition de la maladie, les complications et la contamination d'autres personnes. Certains facteurs, tels que l'observance de bons principes d'hygiène, comme beaucoup de repos, une alimentation convenable, des exercices suffisants et de l'air pur, aideront selon toute possibilité à donner une certaine résistance aux rhumes.

Si vous êtes atteint d'un rhume banal, vous pouvez pour soulager les maux de fièvre, de maux de tête, de douleurs musculaires, prendre de l'aspirine. Il est à noter que l'aspirine n'a aucun effet sur la maladie telle quelle mais soulage seulement les douleurs et maux bénins qui l'accompagnent. S'il y a la toux, un simple sirop peut adoucir et calmer la gorge. L'usage de pastilles peut également aider à enrayer (du moins) la toux. Il est recommandé de boire beaucoup de liquides et les liquides chauds ont la propriété de soulager la toux. Il est également important de bien se couvrir la nuit.

Pour terminer, et c'est la chose la plus importante, si la toux associée au rhume persiste et ne répond pas aux remèdes simples, il faut à tout prix consulter votre médecin le plus tôt possible.

Luc Roussel
2e année Sc. Infirmières
Responsable du comité
prévention santé

ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Économie Mondiale: reprise ou simple accalmie???

L'économie mondiale est en crise. Voilà une phrase laconique et lapidaire, mais qui résume de façon on ne peut plus péremptoire la situation dans laquelle nous nous trouvons. Elle nous est familière, cette phrase, si tant est qu'elle revienne, comme un refrain, dans tous les discours des hommes politiques et même des experts.

De Montebello à Toronto en passant par Cancun (au Mexique) et Versailles (en France), experts et hommes politiques ont utilisé toutes les étiquettes alarmistes imaginables pour circonscrire l'étendue, l'ampleur et la gravité de cette crise économique.

À Montebello, les chefs d'États et de gouvernements de principaux pays industrialisés ont constaté avec amertume la montée du chômage dans leurs pays respectifs.

Il nous sait par ailleurs que le chômage ne peut être vaincu qu'en investissant plus. Mais nous savons aussi qu'on ne peut pas investir dans n'importe quel projet. C'est pourquoi, nous enregistrons, ainsi que nous enregistrons la théorie économique de la firme, l'investisseur est toujours attiré par le profit (Conception encore dominante) c'est-à-dire qu'il ne placera son argent que là où il est sûr de récolter le plus gros rendement. Il n'y a donc rien d'étonnant

que M. Reagan ait été, à Montebello, la cible No 1 des plaintes de ses homologues et partenaires occidentaux, car les taux d'intérêt Américains atteignent alors des records insoupçonnés. Leurs plans de développement par l'immense d'un surcroît de chômage généré par la perspective d'une fuite des capitaux vers les États-Unis aux taux d'intérêt attrayants.

Mais M. Reagan, décidé à réviser l'économie Américaine afin, sans doute, de mieux réaliser ses ambitions de politique étrangère, plaide non coupable devant ses principaux partenaires occidentaux. Ce n'est pas lui qui est à la base de cette situation, dirait-il.

Héritier de l'Administration précédente, il les lampions se sont effrités au sommet de Montebello sans pour autant qu'une solution concrète ait été trouvée à ce problème pourtant capital.

Quant aux pays du Tiers-monde qui ont, en grande partie, des circuits économiques dépendants du grand labyrinthe économique occidental, ils subissent les effets de cette crise de l'économie mondiale au triple, au quadruple, que sais-je encore, de leur niveau dans les pays industrialisés. À Cancun (au Mexique), le

même constat de crise a donc été fait, cette fois avec des accents plus pitoyables et pathétiques à la fois tant est que la rencontre mettait au sud le Nord (le centre) et la Pridia périphérie. Disons tout de suite et sans désespérer que Cancun n'a rien engendré de concret, peut-être l'aspect touristique l'a-t-il emporté sur les débats de fonds.

Ces pays du Tiers-monde ont vu leur principale revendication se buter au veto américain au chapitre du traitement à réserver au commerce des matières premières écoulées par ces pays du Tiers-monde sur les marchés mondiaux.

Dans ce chapitre, la stratégie des pays du centre consiste, en effet, à ne pas favoriser l'émigration d'une seconde OPEP.

À Versailles (en France), l'été dernier, lors du sommet annuel de principaux pays industrialisés, l'amertume, engendrée par l'escalade des taux d'intérêt américains, atteignait son point fort. Tout le monde semble alors à bout de patience. Rien d'étonnant que la conférence se soit vidée dans un défilé continu. Les taux d'intérêt sont alors encore hauts et le renforcement de la monnaie Américaine qui s'en suit fait beaucoup de mal aux autres principales monnaies. "La crise est trop grande, on

ne peut attendre longtemps" dira M. Trudeau, premier ministre du Canada, à l'issue de ce sommet de Versailles.

Tolonois, en septembre, a permis au monde entier de faire le bilan des effets dévastateurs de cette crise. La dette accumulée des pays du Tiers-monde est alors à son niveau critique et vertigineux de 570 milliards de dollars U.S.

Il faut puer au plus pressé pour éviter le pire, éviter de faire sombrer tout l'édifice financier international par suite des faillites généralisées ces pays du Tiers-monde.

Dieu, merci! le pire sera évité par l'accroissement des moyens d'intervention de l'A.I.D. (Agence internationale du développement) afin de venir en aide aux pays les plus touchés par la crise.

Quant au commerce mondial qui souffre d'un manque chronique de liquidités susceptibles d'assurer son expansion sans pleurs, les experts se mettent d'accord pour augmenter les ressources du F.M.I. (Fonds Monétaire International) de 50% à compter de 1983.

À travers toutes ces rencontres, l'on peut déceler une réelle volonté de la communauté internationale de sortir de la crise au plus vite. Il semble, au moment où nous écrivons ce papier, que

le mercure commence à monter et que les signes avant-coureurs de la reprise tant attendus sont déjà perceptibles.

Les statistiques partielles de l'organisation de coopération et de développement regroupant 24 pays industrialisés indiquent que le taux d'inflation moyen de tous ces pays pris globalement est tombé en dessous de 8% alors qu'il était de près de 10% un an plus tôt.

L'indice des prix à la consommation n'a augmenté que de 0,4% et n'a donc pas suivi l'augmentation des prix de l'énergie qui a été de 5%.

Au Canada la chute de l'inflation poursuit sa chute se situant à 10,4% en septembre dernier par rapport au niveau qu'il accusait en août, soit 10,6% tandis qu'aux États-Unis ce taux est passé de 6,5% en juillet à 5,9% en août.

C'est le Japon qui détient le taux le plus bas, soit 3,1% en août dernier. À cet indicateur-inflation, il faut ajouter un autre, tout aussi important: ce sont les taux d'intérêt dont nous avons longuement parlé plus haut.

On sait que les taux d'intérêt américains ont amorcé une chute libre poussant alors l'indice Dow Jones à dépasser le seul psychologique de 1000 points.

En conclusion, on peut dire que si toutes choses restent égales par ailleurs, pour emprunter cette expression des salons économiques, l'économie ainsi sera ainsi placée sur la voie de la reprise. Mais il faudrait y prendre garde aux fins d'éviter de pêcher par un excès d'optimisme. Cette reprise (?) est encore timide et surtout ses effets ne seront pas perceptibles de suite. Il faudrait que cette reprise aille jusqu'à engendrer la croissance du commerce mondial.

Bien plus, cette reprise ne pourra se confirmer que si elle entraîne une amélioration de la position financière des pays élités de la périphérie (tandis que le Tiers-monde), position financière que l'on peut à l'heure qualifier de chancelante parce que tributaire des exportations des matières premières dont l'utilisation ou la consommation est, à son tour, fonction du niveau d'activité des industries de transformation des pays du centre. En attendant que la reprise produise ses effets en chaîne, nous voici hélas condamnés à garder notre sentier toujours serré, et bien serré de grâce, afin de faire chancier encore plus le taux d'inflation.

Dala Peng

Développement et paix lance une campagne

S'il nous était demandé de raconter l'histoire de "Développement et Paix", nous dirions que c'est une organisation catholique canadienne pour le développement et la paix dans le monde. Cette organisation fut fondée en 1967 par les évêques de l'Église du Canada.

Son but est de "promouvoir la solidarité internationale active des Canadiens avec les peuples du tiers-monde" (voir pamphlets publiés par cette organisation).

Ses actions d'intervention, sous forme de projets de développement socio-économique couvrant pratiquement toutes les parties du monde qui sont les plus nécessaires en matière d'aide au développement à savoir, l'Amérique centrale, l'Afrique et l'Asie. Cependant, c'est son action en Amérique centrale qui nous intéresse dans ce

papier à cause, si besoin en était de rappeler, du caractère préoccupant des événements qui se déroulent dans cette partie du monde. Ses peuples entrent vivent dans la pauvreté, pour des raisons qu'eux-mêmes ignorent, parce que leur principale préoccupation c'est de se nourrir, se vêtir et de s'éduquer.

Pour toute personne éprise de paix, de liberté et de justice la situation de l'Amérique centrale devrait susciter une action d'aide en faveur de ces peuples à qui on refuse le droit de savoir pourquoi ils souffrent.

C'est donc pour aider ces peuples que le comité local de Développement et Paix vient de lancer une campagne de pétition destinée à recueillir (vos signatures dans le but de dénoncer ce qui se passe en Amérique centrale au

Nicaragua, El Salvador et autre (le Guatemala) et d'appuyer les justes efforts de paix accomplis dans et en faveur de cette région.

Votre seule signature ne résoudra pas le problème latino-américain, diront-ils. Mais sachez seulement que lorsque vous considérez votre signature comme ajoutant à des milliers d'autres, vous réalisez vite l'importance de votre signature. C'est la multitude des choses que nous pouvons faire pour ces peuples qui n'a rien de plus exaltant. Et de milliers et de milliers de gens vous en seront à jamais reconnaissants. Desquels aimerait obtenir de plus amples informations au sujet de cette campagne de pétition pour appeler au vote 432 pour Martin Mujika (département de sociologie).

Dala Peng

OUVERTURE DE POSTES AU KACHO

Gérant(e):
Fonctions:

-Rédacteur au conseil d'administration de la F.E.U.M. relativement à tout ce qui touche au Kacho.

-Relations extérieures
-Relations avec la Fédération

-S'occupe de l'engagement des membres et coordonne la présence de ceux-ci.

-Responsable de la publicité

-Responsable du matériel à l'intérieur du club.

-Organise et planifie les activités régulières et prouvées par la F.E.U.M.

U.M. et planifie des activités nouvelles.

-Doit administrer le Kacho selon les directives générales de la F.E.U.M.

-Signe les chèques

-Le gérant peut en accord avec l'assistant-gérant renvoyer tout employé du Kacho excepté ceux élus par la F.E.U.M.

-Responsable de la location du club.

Trésorier(lère)
Fonctions:

-Répond au gérant pour l'exécution de ses tâches.

-Responsable de la tenue des livres du club, de régler les comptes du club, de la présentation d'états financiers à tous les deux mois à la table de la F.E.U.M.

-Contrôle les chèques

Les candidatures doivent parvenir au siège de la F.E.U.M. au plus tard le mercredi 1 décembre à 16 h00

Le mandat va du jour d'élection c'est-à-dire le 1 décembre 82 au 31 mars 83.

Exigences requises: être étudiant(e) à temps plein au C.T.M.

EN ACADIE

CENTRE D'EMPLOI

Centre d'emploi sur le campus

Édifice Tailion, suite 401
Université de Moncton

Tél: 858-4254, 388-6711

22 novembre 1982

Sessions d'information

Il est recommandé de se présenter à ces sessions d'information afin de mieux vous renseigner sur la compagnie qui vient vous recruter.

Novembre

24 Banque fédérale de développement
Tous(les) les intéressé(e)s à poursuivre une carrière avec cette compagnie
local 050, Administration, 13h00

25 Collège Pro-Painters (emplois d'été)
Tous(les) les étudiant(e)s intéressé(e)s à un emploi d'été avec cette compagnie
local 050, Administration, de 09h00 à 17h00
durée de chaque représentation, 1h30.

Pré-sélection

Noter: Il est important de soumettre vos demandes d'emploi au Centre d'emploi sur le campus avant 16h30 le jour de la date limite afin de permettre aux employeurs de faire une pré-sélection.

Décembre

15 Banque du Canada
B.Sc. Économie

Important

La compagnie ci-dessous est à la recherche de bon(ne)s candidat(e)s mais ne viendra pas

interviewer sur le campus. Si vous êtes intéressé(e), veuillez soumettre votre formulaire de demande d'emploi ou curriculum vitae avant la date ci-dessous mentionnée.

Décembre

3 Day & Ross
Les finissant(e)s BAA, BSA intéressé(e)s à poursuivre une carrière avec cette compagnie

Emplois d'été 1983

L'Énergie atomique du Canada, Chalk River, Ontario recherche sa main-d'œuvre estivale pour l'été '83. Une soixantaine de postes sont à remplir. La Société de recherche cherche des candidat(e)s en provenance des disciplines suivantes:

- Génie
- Mathématique (informatique)
- Chimie
- Physique
- Biologie

Les candidat(e)s doivent être inscrit(e)s aux programmes ci-haut mentionnés et ou étudiant(e)s en dernière année et ou étudiant(e)s finissant(e)s désirant poursuivre leurs études l'an prochain. La date limite est le 30 novembre et toutes demandes doivent être accompagnées d'un curriculum vitae ainsi qu'un relevé de notes. Formules disponibles au Centre d'emploi.

Le Bayshore Inn de Waterton Lakes National Park dans le sud de l'Alberta recherche sa main d'œuvre estivale pour l'été '83. Déjà l'employeur a identifié 55 possibilités d'emplois. La liste des différents postes peut être consultée au Centre d'emploi. La date limite pour soumettre vos

demandes est le 11 mars 1983.

Nous avons reçu les formules de demande d'emploi du Programme d'emplois d'été axés sur la carrière du Gouvernement Fédéral. Si vous êtes inscrit(e) dans les programmes suivants à temps plein et que vous avez l'intention de retourner aux études à temps plein en 1983-84, ne manquez pas votre chance.

biologie informatique
génie comptabilité, économique, administration
chimie sciences sociales
géographie droit
mathématiques

Les formules sont disponibles au Centre d'emploi sur le campus. Date limite, 11 mars 1983.

Le Ministère du revenu national(douanes et accise) est à la recherche d'étudiant(e)s afin de travailler en qualité d'agents des douanes dans les aéroports, les postes de frontière et les ports de mer du Canada.

Au Nouveau-Brunswick les postes sont prévus pour Andover, Campbell, Centerville, Clair, Edmundston, Grand Sault, St-Léonard, St. Stephen, Woodstock, McAdam.

En Nouvelle-Écosse les postes sont prévus pour Yarmouth.

Les formules sont disponibles au Centre d'emploi sur le campus.

Nouvelle publication

Une nouvelle publication sur la scène provinciale tente de promouvoir la liaison entre les groupes féminins du N.-B.

Le premier numéro de "Réseau Network" est paru récemment. La revue est commanditée par le projet Ressources 82, financé par le Secrétariat d'État. Trois numéros seront publiés dans le cadre du projet. Le premier numéro est déjà épuisé.

Le contenu du premier numéro comprend des articles décrivant quelques groupes féminins de la province, énumérant des sources de fonds disponibles aux groupes, et des articles sur des activités courantes.

La rédactrice de Réseau et la responsable du projet, Lucie LeBouthillier de Moncton, dit que le but du projet est la formation de réseaux entre les groupes féminins. La revue est un

outil qui permet aux groupes féminins d'échanger et de mieux se connaître. Elle dit que les groupes féminins partagent souvent les mêmes préoccupations et priorités. Leur action serait plus effective s'il existait de meilleurs réseaux de communication et de coopération.

Une consultation des groupes féminins se prépare aussi dans le cadre de ce projet en collaboration avec un comité de coalition des groupes féminins. La conférence aura lieu du 29 avril au 1 mai au Centre universitaire de Moncton. Des représentants de tous les groupes féminins importants du Nouveau-Brunswick seront présentes pour cet effort de mise en commun et de priorisation des besoins des groupes.

Le bureau de Ressources '82 est situé au 386, rue St-Georges, Moncton. • 854-5140

Causerie à Midi

À l'occasion de la **Semaine de la sensibilisation sur les drogues (21 au 27 novembre)**, MADAME GINETTE CHIASSON-BALDWIN, anciennement professeur au département d'éducation spéciale et actuellement conseillère régionale, à la commission de l'alcoolisme et de la pharmacodépendance du Ministère de la santé de la province, prononcera une causerie intitulée "LES EFFETS DE L'ALCOOL ET DES AUTRES DROGUES SUR LE FOETUS", au local B-125 d'Éducation de 12h00 à 13h00, le jeudi 25 novembre 1982. La causerie sera agrémentée de matériel audio-visuel.

Activité organisée par le **Chapitre Beauséjour du Conseil pour les enfants exceptionnels et le département d'éducation spéciale.**

Café Chrétien

Qu'est-ce que "croire au Seigneur Jésus"

Vous croyez que Jésus Christ, le Fils de Dieu, est venu sur cette terre, qu'il a vécu une vie parfaite, exempté de tout péché, qu'il est mort sur une croix à Golgotha, qu'il est ressuscité et remonte au ciel. Vous croyez ces choses et vous n'avez pas la paix? C'est peut-être parce que ces faits, vous les avez acceptés avec votre intelligence comme des faits historiques, comme des faits "extérieurs" à vous-même. Ce n'est pas ainsi qu'il faut les considérer.

Jésus est descendu du ciel pour nous sauver, pour vous sauver. Il est mort sur la croix pour expier vos péchés, et Dieu l'a ressuscité pour monter à tous qu'il était satisfait de l'œuvre accomplie pour votre salut. Il faut vous rapprocher de la croix avec vos péchés, reconnaître votre culpabilité

devant la sainteté et la justice de Dieu et, avec une pleine confiance, reconnaître en Jésus notre Sauveur. Cette confiance liera votre cœur à Jésus, et vous n'aurez qu'un désir, aimer et servir Celui qui s'est livré lui-même pour vous. Ce ne sera pas pour vous un devoir imposé, une loi rigoureuse, mais bien le plus précieux des privilèges: témoigner votre amour à Celui qui vous a montré le sien en donnant pour vous sa propre vie.

C'est cela, "croire au Seigneur Jésus" pour être sauvé. Il peut en coûter à l'orgueil de l'homme de reconnaître sa culpabilité devant Dieu, celle-ci étant si grande qu'elle a nécessité la mort du Fils de Dieu. Vous ne serez sauvé que, lorsque, au pied de la croix, vous vous serez reconnus perdus.

Gabor Szilasi

Gabor Szilasi, professeur de photographie à l'Université Concordia, sera au département des arts visuels le mercredi 1er décembre 1982 à 14h00, local 206 de la Faculté des arts pour montrer ses photographies.

Rollerthèque 11 et Carrefour

Rollerthèque 11 et Carrefour pour femmes présentent un **Roule-à-Thon au profit de Carrefour pour femmes** le 22 novembre de 17h30 à 22h30.

Entrée: 2.50 / personne N.B. Les participants avec promoteurs seront admis gratuitement avec présentation des dons reçus.

SPORTS ET LOISIRS

Hockey universitaire

Du côté du hockey universitaire, tous et chacun savent que les nôtres, soit les Aigles Bleus, participent du 2 au 6 novembre dernier à un important tournoi sur la glace au colisée Jean Beliveau de Longueuil, tournoi qui regroupait douze formations universitaires canadiennes et américaines des mieux cotées. Dans leur première rencontre, le bleu et or affrontait les détenteurs de la première position de la ligue universitaire québécoise, soit l'Université Concordia de Montréal, dans une formule qui se voulait être de trois périodes

de quinze minutes, ce qui est relativement court et laisse peu de place pour ceux qui pressent un certain temps à démarer. Les Aigles durent donc remonter un recul de 2 buts en deuxième partie de match, d'où un départ lent pour arracher la victoire aux Montreals par le pointage de 3-2, la victoire étant inscrite à la fiche du vétérinaire gardien Benoît Trotier. Lors de ce match, les filets des néo-brunswickois proviennent des blétons de Kevin Gaudet avec un doublet.

Pour ce qui est du second match, la troupe de Perron s'opposait à une équipe classée quatrième chez nos voisins américains, soit New Hampshire. Cette rencontre plutôt rude, ponctuée d'accrochages, par conséquent très physique, se solda par un verdict de 6 à 3 pour les nôtres. New-Hampshire semblait vouloir mettre l'emphasis sur le jeu physique, mais cette tactique ne leur apportait guère de succès car le tour se transformait en accrochage.

etc. Lors de ce match plusieurs joueurs furent expulsés suite à quelques bagarres. Suite à leur deux victoires les Aigles se retrouvent donc en demi-finale devant les Blues de Toronto. Selon Fernel Perron, ses joueurs se voyaient déjà en finale contre une équipe que les nôtres connaissent bien, les Huskies de la Saskatchewan, les éventuels gagnants du tournoi. Le bleu et or s'attaqua donc sur la glace avec une seule idée en tête: vaincre Saskatchewan en finale! Une ombre se dressa cependant au tableau:

Tout juste arrivés du tournoi de Montréal, soit le jeudi 11 novembre dernier, nos Aigles Bleus affrontaient donc l'équipe nationale chinoise dans l'enceinte de leur nid, l'aréna Jean-Louis Levesque. Il est à noter qu'il s'agissait de la troisième confrontation entre ces deux formations, puisque les Aigles les avaient vaincus à deux reprises l'an dernier lors du tournoi international de Battle Creek au Michigan, au pointage de 10-3 et de 10-4. Par conséquent, la troupe de

Jean Perron sauta sur la glace avec une préparation mentale et une motivation qui laissent peut-être à désirer face à une équipe chinoise plus solide en défensive, plus lourde et pratiquant l'interférence de façon plus efficace. Les Chinois ont même avoué que Moncton représentait un des plus importants, si ce n'est le plus important, parties de leur voyage en son canadien car, tout le monde le sait, il s'agit des championnats canadiens universitaires des deux dernières années. Pour cette rencontre, Perron mis l'emphasis sur les joueurs qui ont peut-être un peu moins de temps en ordinaire. Denis Groulx prit le poste devant la cage des nôtres, lui qui connaît un début de saison difficile si l'on considère son passé dans la ligue junior majeur du Québec. Le bleu et or dû donc se rallier dans la seconde partie de la rencontre pour surmonter un déficit dû sans doute à leur motivation un peu branlante de début de match pour clore ce dernier au compte de 7 à 5 pour les nôtres.

U de M vs Mount A
Du côté du calendrier régulier, les Aigles affrontent le 10 novembre dernier, soit juste après le tournoi de Montréal, leurs voisins les Mounties de Mount Allison. La brigade défensive du bleu et or était considérablement affaiblie lors de ce match en l'absence de Michel Gallant. Pat Dodier, Jacques John, Pierre Alexandre, qui en passant a décidé de laisser l'équipe indéfiniment. Les nôtres ont quand même réussi à arracher un verdict de 6-5 en y allant de trois filets, sur les jeux de puissance, tandis que Moncton A faisait de même à quatre reprises. La troupe de Perron reconstruit le fer jeudi dernier avec ces mêmes Mounties sur la glace du colisée de Moncton, mais les résultats n'étaient pas encore connus lors de la tombée du FRONT.
En général, depuis le début de la saison, quelques joueurs retiennent l'attention. Tout d'abord du côté des vétérans, François Belette et Kevin Gaudet continuent leur bon travail tandis que Louis Durocher, qui officiait comme

capitaine remplaçant Rémi Levesque, qui se remet lentement d'une blessure à un genou, fait du bon travail du côté de la brigade défensive. Toujours du côté de la défensive, quelques recrues s'y illustrent tel que Michel Gallant qui jouait l'an dernier pour les Midland Hawks de Moncton, Sylvain Fontaine du collégial AAA (Victoriaville). A l'offensive, la révélation est certes François Boudreault qui évoluait l'an dernier avec les Condors de St Georges de Beauce (collégial AAA), un jeune ailier droit.

Prochaines parties des Aigles Bleus:

Novembre

21 SML à U de M 14h00
25 STU à U de M 19h30
27 U de M à SFK 19h30
28 U de M à Dal 14h00

Décembre

3 Dal à U de M 19h30
5 UPEI à U de M 14h00

Voici la formation 1982-83 des Aigles Bleus.

Saison 1982-83

Hockey Intra-Mural

Ligue Compétitive Représentant

Dimanche 28 novembre

Éducation Claude Joubert	1	
Léon et Éducation Physique	Marc Laberge	2
Aigles Noirs Claude Thellab	3	
Les Inconnus Régis Cormier	4	
LES Pas Achats Denis Bourque	5	
Les Broseux Louis Goudou	6	
Les Playboys François Albert	7	
Madawaskays François Cormier	8	
Les Foireux Jacques LeBlanc	9	
Les Juniors de U de M Guy Bernier	10	
Les Résidents Richard Ouellette	12	
Les C.C. Richard Frigault	13	
Les Alpines Chuck Collins	14	

Ligue Gentilhomme

Dimanche 5 décembre

Les Résidents	Daniel Dumont	15
Labatt Bleu	Donald Grondin	16
Infomunes	Michel Power	17
Brayons	Louis Martin	18
Drott	David Léger	19
Naturalistes Denis Laplante	20	
Les Smurfs Michel Surette	11	

Dimanche 21 nov

17h30 à 18h30 - 3 vs 7 C
18h45 à 19h45 - 6 vs C
20h00 à 21h00 - 19 vs 11 G

Mardi 23 novembre

18h15 à 19h15 - 9 vs 10 C
19h30 à 20h30 - 16 vs 18 G
20h45 à 21h45 - 8 vs 13 C
22h00 à 23h00 - 5 vs 12 C
23h15 à 24h15 - 15 vs 17 G

Jeudi 25 novembre

20h45 à 21h40 - 2 vs 14 C
21h55 à 22h50 - 1 vs 7 C

Mardi 7 décembre

18h15 à 19h15 - 16 vs 15 G
19h30 à 20h30 - 9 vs 6 C
20h45 à 21h45 - 7 vs 10 C
22h00 à 23h00 - 20 vs 19 G
23h15 à 24h15 - 4 vs 13 C

Jeudi 9 décembre

20h45 à 21h40 - 18 vs 11 G
21h55 à 22h50 - 3 vs 12 C

Dimanche 12 décembre.

17h30 à 18h30 - 15 vs 19 G
18h45 à 19h45 - 10 vs 1 C
20h00 à 21h00 - 8 vs 7 C

ATTENTION

Es-tu intéressé à une ligue de volley-ball de participation

équipe: mixte
homme
femme

réunion le 24 novembre à 20h15 (stade)

responsable: Claude Léger

Basketball

Possibilité de former une ligue intra-murale de basket-ball pour homme.

Les mardis et vendredis de 18h00 à 20h00

- début le 30 novembre

Réunion: jeudi à midi, 250 C.E.P.S.

Aigles Bleus 7 Mount Allison 2

Aigles Bleus 7 Saint Mary's 2

